BUREAU DE DÉPÔT
MONS 1

bpost
PB-PPIB-69525
BELGIE(N) – Belgique
P 705011

Enfants du Monde Belgique - asbl

Lettre à nos amis

Revue bimestrielle – MAI 2023

Éditeur responsable : Luc TONON, 90, rue Paradis, 4000 Liège (Belgique)

ENFANTS DU MONDE – Belgique - EDM

Aide à l'enfance déshéritée des pays en développement

Notre siège social : Rue Paradis 90, 4000 Liège

Numéro d'entreprise : 0409.489.953 - RPM Liège

GSM **0496/35 00 66**

Courriel info@enfantsdumonde.be

Site Web www.enfantsdumonde.be

Facebook https://www.facebook.com/enfantsdumondebelgique

Les dons à Enfants du Monde – Belgique - ASBL (EDM) permettent la déductibilité fiscale pour les dons égaux ou supérieurs à 40 euros. EDM est agréée par le Ministère des Finances.

Comptes IBAN : BE09 2600 0890 3457 (bourses d'études et dons)
BE30 0011 5145 9011 (bourses d'études et dons)
BE91 2700 2853 0076 (actions, projets et journal)
BIC : GEBABEBB

Organe d'administration de l'ASBL :

Françoise Minor – présidente – GSM 0495/44.05.93 – president@enfantsdumonde.be

Luc Tonon – secrétaire – secretaire@enfantsdumonde.be

Robert Remacle – trésorier & comptable – tresorier@enfantsdumonde.be

Brigitte Chanteux – projets développement – bchanteux@hotmail.com

Francis Demoulin – comptable – tresorier@enfantsdumonde.be (*administrateur coopté*)

Maud Richoux-Lecron – bourses d'études - parrainages@enfantsdumonde.be (*administrateur coopté*)

Editorial

Chers amis d'Enfants du Monde,

Notre Journal se veut être le lien entre vous et tous les enfants que nous aidons !

Vous trouverez dans ce Journal, comme d'habitude, des nouvelles de nos Maisons et de nos projets. Notre maison **Musanze,** dont Christelle Dethy est responsable, fait l'objet de l'**ACM 360**, destinée à récolter des fonds pour acheter des outils à des enfants et leurs familles en grande difficulté (pages 6 et 7).

Nous évoquerons aussi notre maison **Phebs**, en Inde (page 20). Adèle Stimart, responsable chez PHEBS, nous expliquera les tracas causés par les photos de filleuls. Elle donnera des nouvelles des études des enfants et parlera de son rôle au sein de PHEBS. Nous parlerons d'EAJD, au Burundi, où notre ami Jean-Marie Schiltz s'est rendu après quatre ans d'absence (page 22). Nous aborderons Koudougou (Burkina-Faso) où le nouveau puits, en support au premier, apporte un peu d'espoir dans un pays miné par le terrorisme. Toujours au Burkina, Boukaré Tondé (maison **Sig-Noghin**) nous communiquera des nouvelles des élèves, avant la dernière ligne droite des examens ; des nouvelles aussi des échanges positifs avec la mairie de la ville, des dernières plantations d'Enfants du Monde à l'école Lamartine et du puits foré à Yarsyiri (pages 14 à 17).

Si le Burkina-Faso est un pays soumis à de terribles tensions, c'est aussi le cas de Haïti, détruit par les gangs et la violence. Nous trouverons en page 17 des nouvelles de « **Haïtien, mon Frère** » nous relatant le vécu de cette maison et les grandes difficultés rencontrées. Dès que nous aurons des nouvelles des **Gonaïves**, nous vous les transmettrons.

Nous rappellerons aussi la maison **Espoir Nyanza**, et quelques-uns des 21 enfants qui y sont soutenus par Enfants du Monde en pages 18 et 19.

Notre Journal, c'est aussi le lien entre vous, lecteur et donateur, et nous, responsables chez Enfants du Monde !

Nous rendrons hommage à Jean-Marie Rousseau, notre ami administrateur et responsable, qui nous a quittés ce premier avril (page 4). Nous vous présenterons de nouveaux membres et responsables (page 9).

Vous pourrez lire en page 5 la présentation par Robert, notre trésorier et comptable, de quelques chiffres et ce qu'ils représentent pour EDM. Il vous rappellera aussi l'importance de nous communiquer votre numéro national, qui sera bientôt obligatoire pour bénéficier de votre déductibilité fiscale.

Maud, responsable des bourses d'études, vous fera participer à sa visite de plusieurs maisons lors de son voyage en Inde du Sud-Ouest (Tamil Nadu) en février (pages 10 à 12).

Et nous vous ferons partager le plaisir des dernières Retrouvailles des membres et responsables d'Enfants du Monde & familles au Bois du Cazier, lieu de mémoire, mais aussi dans ses remarquables musées de l'industrie et du verre. Une visite – et une guide - captivantes (page 8) !

Bonne lecture, et belles découvertes !

Françoise Minor, présidente

Jean-Marie Rousseau

Hommage de Maud Richoux, lu par sa fille Kadel lors de la bénédiction célébrée au crématorium de Mons le 7 avril 2023.

Jean-Marie, doux cocktail d'émotions,
de gentillesse et d'idéal

Aussi humble que courageux

Aussi sensible qu'enthousiaste

Aussi authentique qu'aventurier

Homme de confiance, toujours dans l'action concrète avec, pour objectif, l'efficacité mais sans faire de vagues.

Jean-Marie, un amoureux de la vie, de ses enfants, mais amoureux avant tout d'Evelyn.
On ne voyait jamais que rarement l'un sans l'autre. Les séparer, ce sera pour eux un monde sans soleil, une nuit sans étoiles...

Bien sûr, il restera les merveilleux souvenirs que tu laisses et qui la porteront. C'est ce que nous lui souhaitons de tout notre cœur.

Avec Evelyn, vous avez pour ainsi dire fait le tour du monde, sac à dos, toujours pour découvrir l'authenticité des lieux et pour partager la complicité des habitants. On passait des soirées à écouter vos aventures sans jamais s'en lasser.

Ces aventures commencées à deux, vous les avez poursuivies après votre entrée chez EDM, avec toute notre équipe... Votre expérience, vos conseils, votre bonne humeur et votre générosité nous furent très précieux.

Tes appels de 19h vont bien me manquer, Jean-Marie.
Tes : « Allo, Madame Richoux, aujourd'hui, j'ai fait 40, 50, 60, 80 km à vélo... »
Tu savais que j'étais en admiration devant tes exploits, moi qui, avec ma vieille bécane, sait à peine faire le tour de mon village !

J'espère que là-haut, ils ne te feront pas l'affront de te proposer un vélo à moteur !
Mais tâche d'entraîner tous ceux qui sont déjà partis pour qu'on les retrouve en forme à notre arrivée.

Encore merci, Jean-Marie, pour toutes les leçons de vie et de générosité que toi et Evelyn vous nous avez données. Au sein d'EDM, ta place sera toujours telle que tu la voulais : discrète ... mais bien engagée. Au conseil d'administration, je penserai toujours à toi qui me disait : « *Ne compte pas sur moi pour faire du foin...* ». Ça m'aidera dans mes élans fougueux !

2022… Quelques chiffres

Les comptables ne s'expriment que rarement dans « *Lettre à nos amis* » : nos donateurs s'attendent en effet à avoir plutôt des informations sur les enfants qu'ils parrainent ou les projets qu'ils soutiennent.

Et pourtant. **Avoir une vue d'ensemble chiffrée de nos actions participe au souci de transparence d'une association comme la nôtre**.

Eh bien, voilà donc quelques chiffres.

En 2022, notre association a enregistré des **bourses d'études** pour un montant de **406.000 €**, que vous nous avez fait parvenir pour soutenir la scolarité des enfants.

Nous avons rassemblé **85.000€** pour les **projets et actions du mois** qui vous sont proposés à chaque édition de notre Journal.

Nous avons aussi reçu **13.000 euros**, que vous nous avez confiés afin de les utiliser pour les **besoins les plus criants**.

En 2022, nous avons envoyé aux maisons que nous soutenons en Afrique, en Asie et en Amérique latine 473.000€. Le reste leur a été ou leur sera envoyé en 2023 au fil de l'an (il s'agit de bourses d'études qui sont envoyées au fil de l'année scolaire).

« 1 € reçu est 1 € envoyé » demeure notre règle de fonctionnement et fait partie de notre éthique.

Nous sommes **tous bénévoles** et nous parvenons à couvrir les frais de fonctionnement de notre association par le loyer que nous percevons à notre siège social de Liège (nous n'occupons qu'un local au rez-de-chaussée de cette bâtisse située à deux pas de la gare) et par les bénéfices de notre Fête d'automne, plus connue sous le nom de Fancy-Fair d'Enfants du Monde.

Nous n'allons pas vous noyer sous les chiffres. Mais sachez encore que c'est à peu près **13.000 dons** que nous avons enregistrés **en 2022**.

Vous avez été **1.253 donateurs** à recevoir en janvier-février par courriel ou par courrier votre **attestation fiscale** 2022.

A ce propos, nous insistons pour que vous nous fassiez parvenir votre **NUMÉRO NATIONAL** à l'adresse tresorier@enfantsdumonde.be ou à notre adresse postale 90, rue Paradis, 4000 Liège : nous avons reçu un courrier en ce sens du SPF Finances, et il ne faudra pas longtemps avant que seules les attestations munies de ce numéro national ne soient valides.

Merci d'avance ! Amicalement,

Les comptables bénévoles, Robert et Francis

Action du Mois - ACM 360
Du matériel agricole pour les jeunes de Musanze

Chers amis,

Un projet plein d'espoir nous a été déposé par Christelle Dethy, la responsable de notre Maison « Enfants des rues à Musanze ».
Voir aussi https://www.enfantsdumonde.be/afrique/rwanda/975-musanze/

Elle nous dit :

« Pendant les vacances de détente, David Lippolis, le fils de Joseph, notre relais à Musanze au Rwanda, a passé une semaine en famille pour voir nos différents projets. Il a pu ainsi nous ramener des nouvelles actualisées de notre projet « *Enfants de la rue à Musanze* ».

Comme vous le savez peut-être, le projet a évolué ces derniers mois. Joseph et son associée Belancille ont décidé de réintégrer dans des familles (proches, lointaines ou d'adoption) les enfants de la rue qui souhaitaient sortir de leur situation précaire.

Le frein majeur à cette réintégration était la pauvreté endémique des familles. Ce sont souvent des femmes seules avec de nombreux enfants à charge. La volonté de Joseph et Belancille est de sortir ces enfants et ces femmes de la misère en mettant à leur disposition un terrain, en leur fournissant du petit matériel d'agriculture et en donnant, la première année, des semences.

Actuellement, 120 enfants et 80 adultes sont répartis en 9 groupes qui reçoivent des terres louées par **Solidarjob** (l'association créée par Joseph et Belancille). Les bénéficiaires cultivent la terre et sont ainsi autonomes en nourriture. Les enfants peuvent réintégrer leur famille car il y a assez pour subvenir aux besoins de chacun. L'association paye les frais de scolarisation ainsi l'enfant n'est plus une charge pour la famille.

Si la première récolte se passe bien, un champ plus grand leur est ensuite donné afin qu'ils cultivent plus et puissent revendre le surplus. L'objectif est qu'ils puissent être autonomes financièrement. De plus, le fait d'être propriétaire de matériel d'agriculture permet aux adultes (majoritairement des femmes, les hommes sont le plus souvent inexistants) de proposer leurs services sur des terrains voisins et d'être payés pour ce travail. Lorsqu'on se promène dans les campagnes rwandaises, on voit toujours des femmes qui travaillent toute la journée au labour et à l'entretien des champs. Elles gagnent entre 1000 et 1500 francs rwandais par jour (0,8 à 1,6 euros).

David a rencontré trois femmes avec 14 enfants à charge, aidées par Solidarjob et les autorités du district. Elles ont été abandonnées par leur mari et étaient sans ressource, sans diplôme et sans logement, avec tous ces enfants dont elles étaient responsables.

Les autorités leur ont construit une maison. Hélas, les conditions de vie sont exécrables ; la toiture fuit, les matelas et vêtements sont perpétuellement humides, les enfants sont les uns sur les autres… Solidarjob va donc essayer d'améliorer leur condition de vie. D'un autre côté, dans le but d'aider les enfants, ces femmes avec d'autres adultes ont été incluses dans le nouveau programme d'autonomisation mis sur pied par Joseph et Belancille (voir Action du Mois). Elles ont reçu un terrain à cultiver, des semences et du matériel. Nous ne pouvons qu'espérer que les conditions de vie de ces familles s'améliorent dans les années à venir.

Nous souhaitions aussi mettre à l'honneur dans cet article **Kayija**, qui s'occupe des enfants de la rue. En Belgique, il aurait la fonction d'éducateur de rue. Il essaye de créer le lien avec des enfants qui semblent être seuls dans la rue, discute avec eux pour connaître leur histoire, savoir d'où ils viennent, comprendre pourquoi ils sont dans la rue, découvrir s'ils ont de la famille. Il mène des enquêtes en parallèle, voit s'il peut apporter des solutions concrètes à leurs problèmes (trouver un logement, un travail, payer les frais de scolarisation…). Ces enfants sniffent « des tunnels », un mélange à base de peinture, pour éviter les sensations de faim. La lutte contre cette pratique est aussi une mission de ce « grand frère » (*en chemise blanche sur la photo*).

Comme vous pouvez le voir, c'est un **projet sérieux, bien encadré**. Nous voudrions aider ces enfants et leurs familles à améliorer leur sort en leur fournissant des **semences et du matériel de petite agriculture**. Ils auront ainsi suffisamment de ressources pour nourrir tout le monde et éviter que les enfants n'aillent dans la rue. Ils pourront aussi utiliser leur matériel pour aller travailler dans d'autres parcelles et être payés pour le travail effectué. Les familles ayant moins de problèmes financiers, les enfants seront mieux traités et Enfants du Monde prendra aussi en charge, pour ces familles, les frais de scolarisation des enfants. Avec l'argent obtenu par les ventes des récoltes, les familles financeront aussi les semences et la location du terrain pour l'année suivante.

Si vous répondez nombreux à cet appel, ce sont 30 familles, comprenant de 60 à 100 enfants, qui pourront être secourues !

BE91 2700 2853 0076
Enfants du Monde - Belgique
Communication : ACM 360 – Musanze

Merci d'avance !

Journée retrouvailles au Bois du Cazier

Le samedi 12 mars 2023.

Encore un tout grand merci à **Christelle Dethy**, responsable de la maison « ***Les enfants des rues de Musanze*** » (975) chez Enfants du Monde… mais aussi responsable de projets et du service pédagogique au Bois du Cazier à Marcinelle (Hainaut). Elle a proposé aux membres d'Enfants du Monde une super visite guidée de ce site historique, qui a captivé petits et grands !

Le Bois du Cazier, c'est à la fois un lieu de mémoire rappelant l'une des grandes catastrophes minières vécues dans notre pays, et un témoin important du passé industriel de la Wallonie, que l'on peut découvrir en traversant le Musée de l'Industrie et le Musée du Verre. Christelle a réussi la prouesse de nous balader dans le temps et l'espace en quelques heures, ouvrant son public attentif à cette grande épopée que fut la révolution industrielle.

Ce n'est pas sans raison que le Bois du Cazier est inscrit au Patrimoine Mondial de l'Unesco. Cet ancien charbonnage remonte à 1822. Il reste dans les mémoires de tous dans la région car le 8 août 1956, un terrible incendie dans la mine y causa la mort de 262 mineurs. Ce fut l'une des premières catastrophes à être couverte internationalement pendant plusieurs semaines. Tout un espace y est consacré dans le musée du Bois du Cazier, l'occasion pour Christelle de nous expliquer les conditions de vie dans les charbonnages, et dans ces régions industrielles. Nous avons aussi pu voir deux petits films, l'un relatant la puissance de l'industrie wallonne, qui fut de 1810 à 1880 la deuxième puissance industrielle au monde, et l'autre, la tragique journée du 8 août.

Notre journée fut remplie, passionnante, agréable. L'occasion pour tous de se retrouver dans un contexte différent !

Ils nous rejoignent !

Nos Maisons évoluent au fil du temps.
Parfois, certains membres responsables nous quittent.
Parfois, d'autres nous rejoignent.

Motivés, désireux de s'investir dans l'aide aux enfants des pays en développement, ils représentent l'avenir de notre association et c'est toujours un plaisir pour nous d'accueillir des personnes désireuses de « se mouiller » dans le soutien aux Maisons que nous aidons.

Nous vous présentons aujourd'hui **Francesca Carlomagno**, de Flémalle, 57 ans. Employée, elle a travaillé dans divers secteurs, allant de l'aide au confort de malades, en passant par la réception d'appels, le traitement de dossiers, la dactylographie, la vérification de paiements d'achats, le classement, l'encodage, pour terminer sa carrière en tant que facteur, puis comme accompagnateur de train à la SNCB.

Aujourd'hui à la retraite, désireuse de contacts, elle souhaite rejoindre notre association et prendra en charge deux maisons de Madagascar – le **Centre social St Vincent de Paul** (102) et la maison **Manakara** (110).

Nous sommes vraiment heureux d'accueillir cette petite dame joviale et pétillante, habituée à traiter les dossiers et désireuse de travailler pour le bien d'enfants démunis !

Nous avons aussi le plaisir d'accueillir **Jean-Claude Druet**, 68 ans, un chef d'entreprise spécialisé depuis plus de 30 ans dans l'organisation de brocantes. Il s'occupe actuellement de « *La Brocante Inclinée de Ronquières* », qu'il a développée en mettant l'accent sur la convivialité et l'esprit de rencontre.

Marié à Edelina, née aux Philippines, il a créé aussi dans ce pays des opportunités permettant aux habitants d'améliorer leur niveau de vie quotidien.

Son but dans la vie est de rendre les choses meilleures, de partager ses connaissances et valeurs et d'aider ceux qui en ont le plus besoin. Il veut mettre à notre profit son expérience en matière d'organisation, sa connaissance de l'anglais, et son souci pour les enfants démunis.

Comme il le dit lui-même : « *S'il y a quelque chose qui m'est intolérable, c'est de savoir que tous les jours sur cette planète, des milliers de personnes et d'enfants meurent de faim, de soif et de maladies liées à la faim et la soif. Aussi, si je peux par ma participation apporter une pierre à l'édifice, je pourrai me dire que je ne suis pas sur cette terre en vain* ».

Merci à toi, Jean-Claude, pour l'aide que tu nous apporteras, ainsi que pour celle que tu apporteras aux **Maisons des Paulins** (107), **Tsihombe** (111) à Madagascar ainsi que pour **CASP** (300) en Inde !

Voyage en Inde

L'Inde d'aujourd'hui n'est plus l'Inde d'hier…

L'analphabétisme se raréfie, le planning familial émerge. Dans les villes, les vaches ont quitté les trottoirs et les femmes ont abandonné leur sari. Les riches se sont construits des fortunes extraordinaires, les centres commerciaux fleurissent, les routes sont à péage, les hôpitaux emploient des médecins à la pointe de tous les progrès, les voitures engorgent les villes et se mêlent à une circulation très fantaisiste.

Et pourtant…

Là où nous travaillons, toujours le même fanatisme religieux. Des castes et des sous castes, des mariages arrangés, des femmes violées ou battues, des enfants réduits à suivre les cours d'écoles publiques aux classes surchargées et à l'enseignement pas toujours adapté. Des salaires qui sont loin d'avoir suivi la hausse extraordinaire des prix, des maisons où l'on s'entasse dans une seule pièce à 6, 8 personnes, du travail de plus en plus difficile à trouver, des grands-mères qui reprennent de petits boulots pour permettre à leurs petits-enfants d'aller dans des écoles privées…

Voilà les constats de notre voyage en Inde cette année en février.

Notre première visite fut chez **Rosario (Pope 256),** où nous avons rencontré beaucoup d'enfants parrainés, dont la joie de vivre nous a mis beaucoup de baume au cœur. Le soir, la visite d'un village dalit où enfants, parents et grands-parents étaient rassemblés pour témoigner à Rosario toute leur gratitude. Les villages dalits que Rosario aide ont – je vous le redis tous les ans, mais c'est tellement édifiant – comme chez nous un conseil communal, mais dirigé par les enfants. On y trouve un échevin des finances, un échevin de l'éducation, un échevin du droits des enfants, un échevin de l'écologie, etc… Rosario est partout là où il y a détresse humaine. Sa joie de vivre, il la communique partout où il passe. C'est un grand Monsieur que nous sommes fiers et heureux de pouvoir aider.

Village dalit

La nouvelle cuisine à Adanur

En quittant Rosario, nous sommes allés à **Pondichéry**, où **Jegan** (**Adanur 510**) nous a emmenés pour inaugurer la nouvelle cuisine et le réfectoire financés par Enfants du Monde. Jegan est lui aussi un homme remarquable, d'une grande discrétion mais qui effectue un travail pour les enfants parrainés avec une grande clairvoyance et une grande honnêteté. Chaque enfant a son livret de dépôt qu'il peut uniquement débiter avec l'apport de factures. Nous n'avons pas eu le temps de rencontrer les enfants, mais **Isidore Beauraing**, responsable belge de ces parrainages, les visitera certainement très prochainement.

Nous sommes ensuite allés à **Kumbakonam**, chez **Holy Angel (215)**… Premier passage depuis le décès de notre si chère Sœur Marie Noël. Beaucoup d'émotions en franchissant le seuil… son accueil si chaleureux nous a manqué !

Sœur Amala Jose a pris sa relève et se montre aussi compétente qu'impliquée. Elle avait réuni tous les enfants parrainés. Lourde tâche, car ils viennent des 4 coins du Tamil Nadu ! Nous avons pu nous entretenir avec chacun d'eux. Nous sommes toujours émerveillés des résultats scolaires que ceux-ci peuvent obtenir. Il faut savoir que les religieuses Salésiennes ont plusieurs maisons spécialisées dans l'une ou l'autre branche dans le Tamil Nadu, ce qui leur permet d'y faire inscrire les enfants en fonction de leurs aptitudes.

Toujours merveilleux de pouvoir retrouver des jeunes gens et jeunes filles en école supérieure, enfants que nous avons connus… au jardin d'enfants.

Nos premiers parrainages ici doivent dater de plus de 25 ans : à l'époque les filles étaient surtout inscrites en section couture, quelques-unes en formation d'institutrice et en comptabilité.

Maintenant, nous avons toujours pas mal d'institutrices tant primaires que secondaires, mais aussi de futurs professeurs pour les écoles supérieures (master en math, chimie, anglais, …). Les garçons se font un peu tirer l'oreille – ils sont sûrement aussi doués, mais un peu moins courageux… Ils abandonnent vite les études pour entrer dans le monde du travail.

Nous sommes ensuite descendus à **Madurai** où nous avons visité plusieurs enfants parrainés dans leur village. Là, c'est toujours le même désarroi… Quelle misère…

Pas une armoire, des linges jetés sur une corde à sécher le linge, une cuisine dans la seule pièce de la maison sans la moindre aération, des nattes enroulées sur un pan de mur qui nous font dire qu'on y loge à 6, 8 personnes dans moins de 20 m^2.

Le lendemain, comme de coutume, grande réunion de tous les enfants parrainés, qui danseront, liront des lettres de remerciement ou raconteront leur vécu et ce que le parrainage a amené comme changement dans leur vie.

Dans tous ces villages et maisons visitées, la même chaleur humaine, les plus beaux sourires que nous emporterons avec nous et que nous aimerions tellement pouvoir partager avec vous.

La fête à Kamala

La fin de notre séjour fut consacrée à **Kamala (Jegan, 510**), que beaucoup d'entre vous connaissent car elle a vécu 20 ans en Belgique. et à qui Isidore, par l'intermédiaire de Jegan, avait fait une merveilleuse surprise pour la remercier de tout le travail qu'elle a accompli en Inde.

Le retour en Belgique s'est fait sous un froid de canard, mais nous avions le cœur rempli de merveilleux souvenirs, et débordant de tout l'amour qu'on nous avait offert.

Maud Richoux

texte et photos
février 2023

Tito et Sofia (999 – Pérou)

Nicolas Dubois, responsable de la maison, nous explique que la rentrée a eu lieu en mars, mais que sa collaboratrice n'a pu être présente à cause de la météo.

De fortes pluies dans la région ont provoqué des éboulements, qui ont régulièrement bloqué les routes pour y accéder.

C'était trop risqué d'y aller. Elle n'a pu s'y rendre que tout récemment et nous enverra sous peu un petit rapport après sa visite.

TRAVAUX & RÉNOVATIONS

ENTREPRISE MULTIDISCIPLINAIRE

GÉNIE CIVIL
Béton armé, fondations, soutènement, secteur industriel

OUVRAGE D'ART
Construction et rénovation de ponts, passerelles, structures béton et métallique

BÂTIMENT
Construction et rénovation de bâtiments publics et privés, secteur industriel

RÉPARATION BÉTON
Réparation LHM et époxy, injection, renforcement de structure existante

TECHNIQUES SPÉCIALES
Étanchéités diverses, joint de dilatation, peinture anti-carbonation

BUREAU D'ÉTUDES
Bâtiment, génie civil, ouvrage d'art, stabilité

www.travaux-renovations.com

z.i. des Hauts-Sarts, 4ème Avenue, 73 - 4040 Herstal
TÉL. 04 247 37 27 - FAX 04 247 37 47
travaux@travaux-renovations.net

Nouvelles de nos maisons

Koudougou (246) – Burkina-Faso

La situation est très tendue au Burkina-Faso, mais tous nos responsables tiennent bon courageusement.

Sœur Berthe (Koudougou) nous écrit :

« Merci pour votre note que j'ai eu la grande joie de lire. Je vous remercie de tout cœur pour la pensée et surtout de vous soucier pour nous. Nous sommes en bonne santé, mais le plus gros problème, c'est l'insécurité. Malgré les efforts considérables des responsables, les conséquences se font sentir dans tous les domaines.

À cause des déplacements de la population et la fermeture de milliers d'écoles, nos effectifs ont beaucoup augmenté au Centre. Nous avons 160 filles. Et les familles de plusieurs filles de l'école continuent d'être touchées par les attaques. Ce qui ne facilite pas du tout les paiements des scolarités. Voilà notre situation actuelle.

Je vous reviendrai avec les nouvelles du puits. Je prie beaucoup pour la mamy Denise afin qu'elle soit largement récompensée pour tout le bien qu'elle nous a fait ».

Quant au second puits, venu compléter le premier :

Les légumes

« Je viens vous donner les nouvelles du puits. Le puits fonctionne bien depuis sa réalisation.
Les familles sont très contentes de pouvoir faire leurs provisions d'eau. Du matin au soir les filles, les enfants, les femmes et plusieurs étudiants défilent sans cesse à la recherche du précieux liquide.

En outre, nous avons pu faire produire des légumes et arroser nos arbres fruitiers. Nous avons eu des salades, des aubergines, des tomates, des choux et autres légumes de chez nous.

Je vous remercie de tout cœur pour cette aide qui a permis à nos élèves d'acquérir aussi des connaissances en maraîchage. Cela nous a permis d'améliorer la cantine scolaire et celle des enfants de la maternelle. Car les conditions de vie sont vraiment dure avec le terrorisme qui ne fait que prendre de l'ampleur et d'appauvrir d'avance les populations.

Cette année, à cause des déplacements et de la fermeture des écoles dans plusieurs localités du pays due au terrorisme, nos effectifs ont grimpé. Le Centre de Formation Féminine compte 160 filles et l'école maternelle, 90 enfants.

Merci infiniment pour le soutien reçu et nous comptons toujours sur votre aide pour continuer à relever les défis qui se présentent à nous ».

Sœur Berthe nous a envoyé plusieurs vidéos, l'une montrant le bassin construit pour stocker l'eau pour l'irrigation ainsi que le château d'eau, à proximité, avec les plaques solaires. Elle explique, dans une seconde vidéo, avoir accueilli dans une maisonnette une dizaine de jeunes filles déplacées pour leur permettre d'étudier (6 vont au Centre et les autres au Collège ou à l'Université).
Elles assurent en même temps la garde des installations. Quant à l'eau (3ème vidéo), elle arrive au jardin par un canal où ces jeunes filles puisent pour l'arrosage. Le premier puits est à côté du jardin. Les deux puits servent aussi à la population. Pendant la journée, ils servent à l'arrosage et aux élèves et le soir, les gens se servent en eau potable.

Les jeunes filles protègent les plants de tomates avec des herbes pendant la journée pour lutter contre le soleil.

Sœur Berthe nous dit : *« Nous avons récolté nos oignons. C'est un essai, mais l'année prochaine, ce sera mieux. Maintenant il fait très chaud. On va semer des salades à repiquer, c'est le seul légume qui supporte mieux la chaleur. On attendra juin pour recommencer ».*

Sig-Noghin (225) – Burkina-Faso

Notre ami, **Boukaré Tondé** nous signale que Lionel, l'un de nos filleuls, a quitté l'école pour s'engager dans les Volontaires pour la défense de la patrie. C'est un jeune de 21 ans, sans expérience aucune, qui recevra une petite formation militaire avant de partir vers les zones difficiles.

Fin 2022, il y avait eu un gros recrutement de volontaires pour la défense de la patrie au Burkina. Les **attaques djihadistes** ne se comptent plus. Plus de 70 soldats tués près du Mali fin février ; violentes attaques contre des villages (Partiaga, notamment), …. Les habitants vivent un véritable calvaire.

Conséquence : près d'une école sur quatre fermée à cause des violences djihadistes. Informations transmises par une ONG norvégienne le 21 mars : *« En février, 6.134 écoles étaient fermées, soit une augmentation de plus de 40 % depuis mai* 2022 … *Seul un quart des enfants impactés ont été réaffectés dans des nouvelles salles de classe. La majorité d'entre eux n'ont pas retrouvé d'accès à l'éducation ».*

Dans le Figaro du 21 mars, on pouvait lire : *« Le Burkina regroupe près de la moitié des écoles fermées d'Afrique Centrale et de l'Ouest selon l'ONG (norvégienne). D'après elle, le Mali et le Niger voisins en comptent respectivement 1762 et 878, 3 285 écoles sont fermées au Cameroun, 1344 en RDC, 181 au Nigéria, 134 au Tchad et 13 en Centrafrique.*

Les élèves, en congé de fin de 2ème trimestre fin mars-début avril, ont repris pour la **dernière « ligne droite » avant les examens**. Cette année, Enfants du Monde compte 37 candidats pour les examens, dont 16 en primaire.

Boukaré et son association les suivent avec sérieux. Suite au 1er trimestre de l'année scolaire 2022-2023, nous dit-il, : *« Sur une centaine de bulletins collectés, nous notons qu'une trentaine de filleuls n'a pas eu la moyenne. Les enfants et leurs parents ont été interpellés sur la situation insatisfaisante. Nous avons laissé entendre que si la tendance ne s'inversait pas positivement, ils seraient exclus du projet au profit d'autres enfants en attente ».*

Ce ne sont malheureusement pas les enfants qui manquent : *« Nous recevons sporadiquement des appels téléphoniques, mais surtout des visites de parents en difficulté qui sollicitent l'enrôlement de leurs enfants*. *La* ***collaboration avec la mairie se déroule bien****. Pour preuve, une opération d'accompagnement en vivres de 60 veuves de l'arrondissement s'est déroulée en collaboration avec la mairie, notamment par le truchement du service social. L'opération a profité à 10 veuves, mères ou grand-mères de 10 de nos filleuls, et a permis de donner à chaque bénéficiaire, un sac de riz de 25kg, 2.000 FCFA (€ 3.00) de la part d'une généreuse donatrice, partenaire de l'arrondissement* 3 (Sig-Noghin) *à l'occasion du 8 mars*, journée de la femme.

Et nos **dernières plantations (ACM 353 – plantation d'arbres à l'école Lamartine) ?**

Boukaré nous a envoyé des photos et explique : *« L'opération de reverdissement de la cour du complexe scolaire est pour le moment un succès, avec quelques bémols liés aux animaux errants et aussi aux « joueurs de football ». Après déjà cinq mois d'entretien et d'arrosage, la grande majorité des plants bourgeonnent et prennent bien de la hauteur.*

Deux plants n'ont pas résisté, mais des actions de remplacement sont en cours, avec l'acquisition de nouveaux pieds de la même espèce, des flamboyants jaunes. Par ailleurs, nous envisageons dans les jours qui suivent, de renforcer la solidité de certaines grilles de protection endommagées par des animaux et les ballons de foot ».

Un **2ème puits est en cours d'élaboration à Yarsyiri**. *Il s'agit d'abord d'identifier dans le quartier les problèmes d'accès à l'eau potable ainsi que celui de la précarité des ménages.*

Cette semaine, le 1er forage EDM a enregistré une petite panne. En effet, la chaîne du bras de la pompe a cédé et la personne en charge de la surveillance m'en a informé. Compte tenu de la garantie annuelle de l'ouvrage, nous avons contacté l'entreprise qui nous a fourni une nouvelle chaîne pour le plus grand bonheur de la population surtout en cette période de canicule.

D'autres projets en vue ? « *Oui* », nous dit Boukaré, *« je compte soumettre à mes collaborateurs de l'IDSF-B un projet d'accompagnement en* ***kits d'éclairage solaire*** *pour des filleuls qui vivent en zone « non lotie », qui font de leur mieux à l'école malgré des conditions difficiles d'études. Cette idée vient d'un des filleuls qui souffre de problèmes de vue et qui vit dans un quartier sans électricité. Même problème que pour cette autre filleule qui vit ces difficultés et a baissé de régime dans ses résultats scolaires.*

La famille de Pascal Nignan

Boukaré nous explique que pour l'instant, chacun dans l'association compense au mieux le décès de **Pascal Nignan**. Les enfants de Pascal ont reçu leurs bourses d'études et sont suivis par l'association. La jeune M.S. également.

Ouagadougou est gigantesque, tout comme les besoins. Le local de l'IDSB-F vient de bénéficier de l'électricité. Boukaré et son équipe voudraient s'acheter une imprimante multifonctions pour faciliter les copies de bulletins.

Harouna et Rasmata Ouédraogo

D'autre part, nous avons appris le **mariage récent** d'Harouna Ouedraogo, un professeur de math qui collabore avec l'IDSB-F, avec Rasmata Sondé. Heureux ménage et longue vie au jeune couple.

Nouvelles de « Haïtien, mon frère » (maison 505)

Rolande, responsable de cette maison, écrit : « *Nous nous excusons de n'avoir pas pu répondre aux appels, l'internet est vraiment faible. La situation est difficile, presque catastrophique, mais nous arrivons à tirer notre épingle du jeu. Les enfants arrivent à recevoir les soins de base et ils vont à l'école. Comme vous le savez, les coûts des produits de première nécessité ont quintuplé. Nous avons des problèmes d'eau et d'électricité. Mais nous pouvons toujours recevoir des fonds sur notre compte. Donc la contribution d'EDM est plus qu'indispensable*.

Nous savons combien la situation est difficile à Haïti : le pays a sombré dans le chaos. Les gangs rivaux font la loi, notamment à Port-au-Prince, où l'insécurité règne en maître. Les risques d'enlèvement sont très élevés, et imprévisibles. Les journaux de nos pays en font fréquemment état. Ainsi l'un d'eux, le Monde, relatait, fin janvier, que Médecins sans frontières annonçait une réduction de ses activités : l'ONG avait décidé de se retirer d'un hôpital situé près de Port-au-Prince après que des hommes armés ont sorti un patient pour le tuer. La veille, une attaque meurtrière contre des policiers par des membres de gangs dans le nord du pays, avait fait six morts parmi les membres des forces de l'ordre.

Toutes nos pensées pour les responsables
de nos maisons sur place
« Haïtien, mon frère » et « les Gonaïves »

Maison Espoir Nyanza (maison 653)

Avec l'aide et l'approbation de **Marie Van Reck**, responsable des parrainages à Nyanza au Rwanda, nous avons brossé le cas de quelques enfants, parmi les 21 enfants soutenus par Enfants du Monde dans cette Maison.

Les prénoms des enfants ont été modifiés afin de préserver leur anonymat.

Jean vit depuis 2020 dans le Centre St Antoine. C'était un enfant des rues. Il obtient aujourd'hui de très bons résultats, et se positionne en 4ème place sur 38 élèves avec 93,3%.

Marie *vit avec ses 3 frères dans le Centre St Antoine depuis 4 ans. Elle est en 6me primaire. Elle espère réussir l'examen national pour aller à l'école secondaire.*

Chantal vit avec son père près du Centre. La mère les a quittés. Elle recommence la 5eme primaire. Chaque samedi, elle vient au Centre pour les activités organisées pour les familles vulnérables.

Innocent *vit dans le Centre depuis 2020. Il a 12 ans. Il a terminé la 2me primaire avec 86%. C'était un enfant des rues. Grâce à la maturité acquise dans la rue, il est devenu plus responsable de son avenir*

Joseph est en voie d'autonomie. Il a reçu une formation de tailleur à 12 km de Nyanza, a obtenu 82,9% et s'est engagé dans le métier. Malgré le HIV et le pied droit amputé après un accident, il marche avec une prothèse, et espère pouvoir se prendre en charge rapidement.

Charles *a 20 ans. Malheureusement, son passé d'enfant de la rue le poursuit. Il a terminé la deuxième secondaire avec 50,09%. Il vit dans le centre pendant les vacances avec sa petite sœur Grâce et ses 2 petits frères. Pendant l'année scolaire, il est au collège. En décembre 2022, il a obtenu 37 % car il était sorti sans permission, et avait été renvoyé une semaine.*

Olivier est orphelin de père et sa mère a quitté le Rwanda. Il a terminé avec 61,4% en 5me primaire et a commencé la sixième en espérant réussir. Le Centre est proche de l'école. Aussi, il vient manger à midi tous les jours et chaque samedi, il vient pour les activités organisées pour les enfants vulnérables.

Aline *vit avec sa mère, ses frères et ses sœurs à Gikongo, dans le district de Gisagara. Sa maman est très pauvre, vivant du travail dans les champs, pour les autres. Elle est payée 80 cents par jour, soit le prix d'1 kg de haricots ! La vie est très dure et la mère présente des problèmes psychiques. Aline a repris la 3me primaire car ses résultats étaient insuffisants.*

Gilbert vit à Nyanza avec sa mère, sa grand-mère et ses frères, d'autres filles de la grand-mère et leurs enfants. Et pas de maris ! La maman de Gilbert fait un « petit commerce » et vend des fruits au marché. Gilbert a obtenu 55,8% à la fin de la 2me année secondaire.

Désirée *vit à Nyanza avec sa grand-mère paternelle. Le père est à Kigali et la mère est morte en 2017 en laissant 4 enfants. La grand-mère fait de la poterie. La petite sœur de la grand-mère et une tante vivent aussi dans la maison. Désirée a fréquenté la 4me primaire, mais ses résultats sont insuffisants. L'ambiance familiale ne contribue pas à développer son intérêt…*

Francine vit dans le Centre de Nyanza avec ses deux petits frères depuis novembre 2017. Ils sont orphelins de mère, et leur père a quitté la maison pour y revenir 4 ans plus tard. Les enfants « vivent » avec lui. En fait, ils passent la journée à l'école et/ou au centre et le soir, vont dormir chez le père, mais la relation est tendue… Francine a obtenu en 4me primaire 86% et la première place. C'est une fille responsable, consciente des difficultés ; elle se sent responsable de ses frères.

21 enfants soutenus. C'est peu dans cet océan de misère.
Mais pour tous ces enfants, votre parrainage,
c'est la bouée de sauvetage que vous leur lancez !

PHEBS (maison 401)

Adèle Stimart, responsable de PHEBS pour Enfants du Monde Belgique, nous fait part des derniers soucis causés en fin d'année par une carte de vœux accompagnée de photos des filleuls. En Belgique, la douane a compliqué la procédure à cause des photos d'enfants présentes dans ces envois. D'où de grosses complications. Des parrains et marraines ont pris contact avec la poste qui a précisé la marche à suivre. Dorénavant, précise Adèle, seules les newsletters contiendront des photos.

Adèle explique dans son courrier que le nombre total d'étudiants aidés par PHEBS grâce aux dons pour l'année académique 2022 - 2023 (de juin 2022 à mai 2023) est de 129 : 46 enfants étudient de la première à la 9e standard ; 8 élèves en 10ème standard ; 11 élèves en 11ème std et 15 élèves en 12ème std *(petit rappel : 1ère à 12 ème standard = enfants de 6 ans (première) à la terminale (douzième), avant d'entamer les études supérieures)*. 49 étudiants font leurs études supérieures/universitaires/cursus professionnel et tous les enfants sont parrainés.

Pour rassurer tous ceux que le décès **d'Emile Boucqueau** inquiète, sachez qu'Adèle Stimart, pilier de PHEBS, suit l'éthique d'Emile et se rend chaque année au bureau local de PHEBS. Venue en mai 2022, elle reviendra en octobre 2023, prenant le temps de rencontrer les enfants et de travailler avec les collaborateurs locaux.

Outre ce séjour annuel à Pondichéry, elle travaille à titre volontaire pour PHEBS en Belgique (contacts très réguliers avec Maria par mail, whatsapp, co-rédaction de courriers divers, des newsletters, traduction et co-rédaction des rapports annuels, articles pour les partenaires ou donateurs potentiels, organisation d'événements pour récolter des fonds avec des amis volontaires, discussions diverses à propos des salariés, des enfants aidés, des familles, des questions ou demandes spécifiques de sponsors, rencontres avec l'équipe d'EDM Belgique dont elle fait partie en tant que responsable de la maison 401 PHEBS (AG d'EDM, et certains événements organisés par EDM – fancy-fair du 15 octobre, ...).

Dans sa newsletter, Adèle mentionne aussi les exigences de plus en plus grandes et exclusives du gouvernement indien. PHEBS a dès lors décidé en mai 2022 d'avoir un président indien, monsieur **Murali**, qui connaît PHEBS depuis ses débuts. Il cherchera à développer les aides locales et à aider le staff local dans toutes les questions relatives à la vie quotidienne.

Autre nouvelle : **Pushpama**, aide-ménagère et cuisinière qui restait la nuit à l'hébergement d'urgence de PHEBS, a eu un accident de vélo qui a nécessité son hospitalisation. L'association s'est chargée de lui porter chaque jour un repas à l'hôpital, ce dernier ne fournissant pas de repas pour les diabétiques.

JEGAN (maison 510)

Nous avons reçu des nouvelles de Jegan, concernant le projet de forage pour les écoliers de l'école RC primaire Kalpattu Tamil Nadu et pour les toilettes pour les enfants.

Isidore, en contact permanent avec Jegan, nous a également communiqué les premières photos. Un contretemps est apparu car la première partie de la somme nécessaire - financée par un généreux donateur (que nous remercions !) - n'était pas encore parvenue sur place en raison de difficultés soulevées en Inde. L'argent avait été renvoyé en Belgique. Il faut maintenant communiquer un numéro de code spécial, expliquant le motif de la transaction. L'Inde demande en effet de nombreux justificatifs pour accepter l'arrivée d'argent étranger.

Le projet en question va permettre d'améliorer fortement les conditions d'hygiène de 120 élèves de l'école, favoriser indirectement le processus d'éducation et le bien-être de chacun des enfants. *« Les enfants et les gens de ce village sont des plus heureux »*, nous explique Jegan. *« Ils encouragent et participent à la réalisation du projet. »*

Comme le dit Jegan, *« il est très difficile d'avoir de l'eau à cet endroit parce que c'est un endroit rocheux, mais maintenant, grâce au puits, l'eau est là. »*

Nous avons reçu les photos du forage du puits et le début de la construction d'un bloc de toilettes. Merci à notre responsable sur place qui se charge de la coordination et du contrôle des travaux.

Isidore Beauraing nous ramènera bientôt des photos de l'école primaire. Il partait en Inde à Pondichéry le 28 avril, avec l'intention d'aller sur les deux chantiers afin de voir l'évolution des travaux et leur bonne exécution. Nous aurons donc bientôt d'autres nouvelles !

EAJD (maison 315)

Après 4 ans d'absence, Jean-Marie s'est rendu au Burundi afin de rendre visite à EAJD (Entraide et Accompagnement de Jeunes en Difficulté). Il a eu l'occasion d'apprécier l'évolution sportive des petites volleyeuses devenues grandes :

« Les groupes A (plus de 17 ans) et B (plus jeunes) avaient été mélangés pour livrer un match. Construction du jeu avec les 3 passes, smatch, bloque, défense, du beau jeu ! Un souci : le terrain a été très endommagé par les diverses inondations ».

Il nous parle des footballeuses, une activité de plus en plus à la mode : *« Le groupe des footballeuses est un peu à l'écart. C'est-à-dire que nous n'intervenons que pour le salaire d'un animateur et l'achat de 2 ballons par an. Petit à petit, nous essayons de l'intégrer ».*

Cette visite fut l'occasion d'une fête de trois jours : *« Si après chaque exhibition, les filles recevaient un jus (pas le produit chimique appelé Fanta ou Coca) et des samboussas aux pommes de terre, Claudine, la cheffe d'orchestre des manifestations, avait prévu de distribuer en apothéose une assiette de frites, oignons, mayonnaise et boulettes de viande. Nos mamans de la cafétaria ont eu du boulot pendant 3 jours ! Imaginez ! Quatre-vingts filles. Une assiette hautement appréciée ! ».* Les repas sont toujours des occasions de réjouissance (surtout pour certaines filles qui n'avaient parfois pas mangé depuis 2 jours).

Le moment le plus marquant de son séjour ? *« Le summun fut le souvenir en photos de ma visite, remis par Dismas, le président de EAJD et fondateur avec moi en 1990 ».*

Les activités des jeunes filles se poursuivent bien, leur offrant un accès à plus d'indépendance, plus d'esprit d'équipe et de compétition.

Un euro reçu est un euro envoyé !

...ET UN ENFANT ÉDUQUÉ EST UN ENFANT SAUVÉ

Enfants du Monde – Belgique
vient en aide aux enfants les plus défavorisés
des pays en développement

Venez en aide à un enfant et versez **mensuellement** de 10 à 15 euros (selon la maison) sur le compte BE09 2600 0890 3457 (BIC = GEBABEBB) **Enfants du Monde**, rue Paradis 90, 4000 Liège,
Communication : bourse d'étude + numéro de la maison soutenue.

Vous trouverez ces maisons sur notre site www.enfantsdumonde.be

Déductibilité fiscale à partir de € 40 versés par an.

Plus d'infos sur notre page
https://www.enfantsdumonde.be/faq-attestation-fiscale/

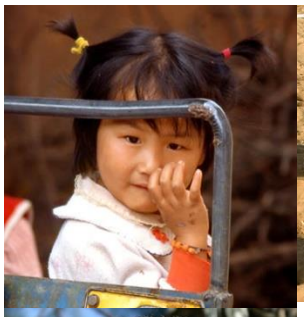
Seuls frais annuels :
12 euros par an de participation au Journal
à verser sur le compte BE91 2700 2853 0076 -communication : Journal

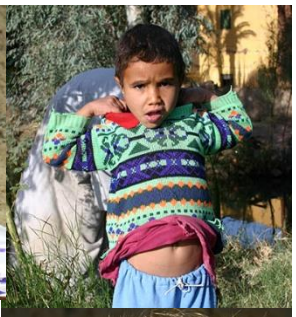
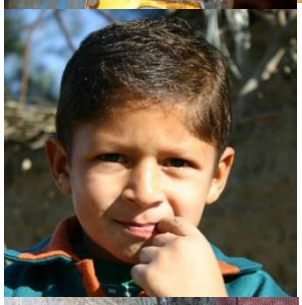
Nous aider ...

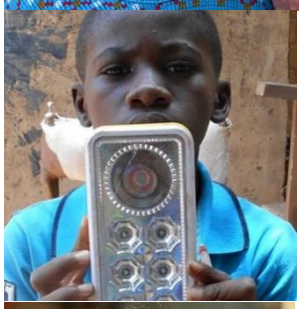
Plus amples infos sur https://www.enfantsdumonde.be/nous-aider/

Le legs en duo :

un autre moyen de nous aider !
Le legs vous permettra, en léguant une partie de votre patrimoine à notre association Enfants du Monde, de réduire les droits de succession que devraient payer vos parents ou amis.
Les taux varient selon les régions du pays.
Plus d'infos sur : https://www.enfantsdumonde.be/donation/legs/





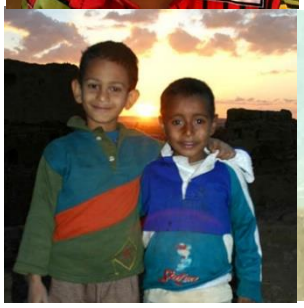
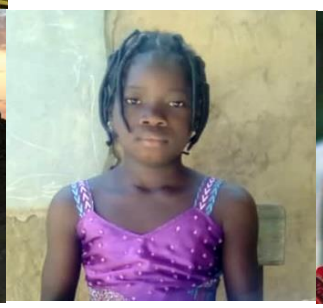
Enfants du Monde

Pour les enfants des pays en développement

ASBL gérée par des responsables bénévoles

1 euro reçu

=

1 euro envoyé

Site web